

La mobilité résidentielle et l'insertion urbaine à Ouagadougou

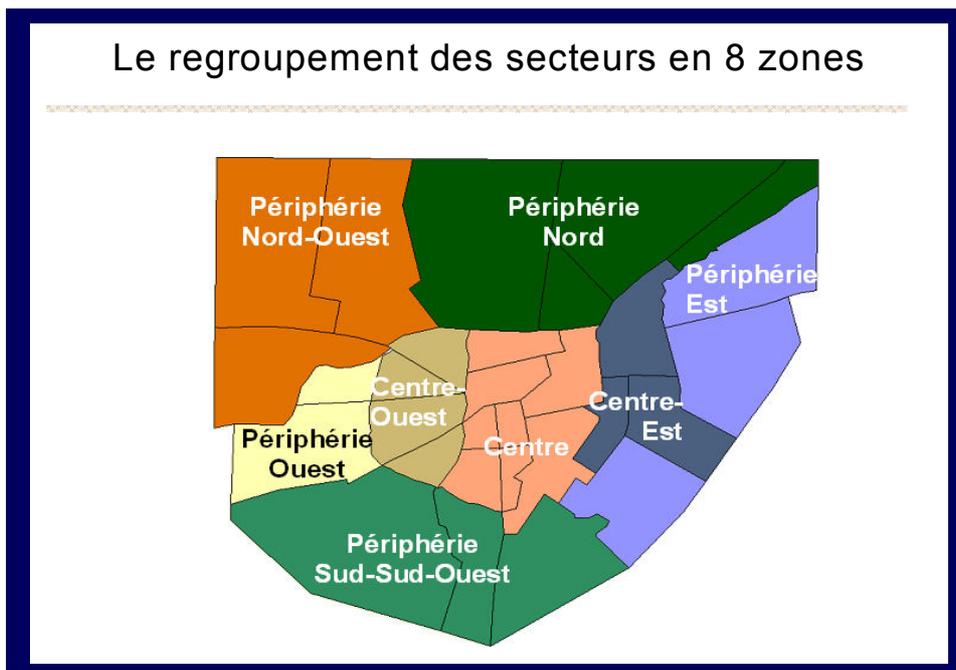
(Bonayi DABIRE)

Introduction

L'objectif de cet article est d'analyser la mobilité résidentielle et le processus d'insertion des migrants dans la ville de Ouagadougou à partir des données de l'enquête sur « Dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso » réalisée en 2000 par l'ISSP (ex.UERD). Ce phénomène se présente sous deux dimensions : la dimension spatiale et la dimension socio-économique. La première est très peu explorée. Elle est plus connue sous le nom d'insertion résidentielle. Nous proposons de la mesurer et d'en déterminer quelques caractéristiques. La seconde est un processus par nature complexe et dynamique et concerne l'accès à l'emploi ou de façon plus large l'insertion dans le marché du travail. Cet aspect ne sera pas abordé dans le présent article. Les questions auxquelles il conviendra de répondre peuvent être formulées comme suit :

- Quelle est l'ampleur de la mobilité résidentielle à Ouagadougou et quels en sont les orientations et les itinéraires ?
- Quelles sont les différentes étapes du processus d'insertion à Ouagadougou, quelles peuvent être les trajectoires types qui caractérisent la mobilité interne à Ouagadougou ?

La mesure de la mobilité résidentielle (mobilité intra-urbaine) nécessite l'élaboration d'une typologie des quartiers résidentiels de Ouagadougou, de mesurer les échanges sur une période à fixer à priori et de calculer des indices permettant de classer les quartiers en zones d'attraction et zones de répulsion. Nous avons élaboré une typologie des zones en regroupant les secteurs. Le principe de regroupement est de former des zones géographiques homogènes en cercles concentriques.



Regroupement des 30 secteurs en 8 zones de la ville de Ouagadougou

- 1 - CENTRE : secteurs : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 12
- 2 - CENTRE-EST : secteurs : 13, 14, 29
- 3 - CENTRE-OUEST : secteurs: 8, 9, 10, 11
- 4 - PERIPHÉRIE-EST : secteurs 27, 28, 30
- 5 - PERIPHÉRIE-OUEST : secteurs 18, 19
- 6 - PERIPHÉRIE-NORD-OUEST : Secteurs 22, 21, 20
- 7 - PERIPHÉRIE-NORD : secteurs 23, 24, 25, 26
- 8 - PÉRIPHERIE SUD-SUD_OUEST : secteurs 15, 16, 17

En ce qui concerne la période de référence, nous avons choisi les cinq dernières années avant l'enquête (qui elle a eu lieu entre mars et juin 2000) tout en calculant par la suite des indices annuels.

L'analyse du processus de mobilité résidentielle s'appuiera sur les méthodologies adoptées à Bamako notamment (Ouédraogo et al. 1995). Il s'agira de décrire dans un premier temps les différentes étapes du processus et de cerner les trajectoires types. Il s'agira ensuite d'analyser le statut dans l'occupation du logement des ménages à travers les caractéristiques du chef de ménage (age, sexe, état matrimonial, catégorie socioprofessionnelle, statut migratoire, quartier de résidence, etc.).

La situation résidentielle à Ouagadougou

Tout d'abord une précision sur quelques concepts s'impose.

Dans la population de Ouagadougou sur laquelle porte l'étude nous avons distingué :

- les immigrants qui sont les personnes qui entrent à Ouagadougou pour la première fois quelque soit leur provenance (du Burkina ou de l'étranger)
- les migrants de retour.
- Et les non migrants.
- On parlera parfois des natifs, qui peuvent être des migrants de retour ou des non migrants

• Situation résidentielle des immigrants à leur arrivée

L'analyse de la mobilité résidentielle urbaine nécessite une description préalable de la configuration spatiale de la ville. Compte tenu de l'importance des migrations aboutissant en milieu urbain, on peut s'attendre à ce que l'arrivée et l'installation des immigrants modifient cette configuration existante. Nous avons présenté au tableau 1 la répartition des immigrants à Ouagadougou selon les secteurs d'installation.

Tableau 1 : Population immigrante selon le secteur d'installation

| Zones géographiques | Proportion |
|---------------------------|---------------|
| Centre | 7.9 |
| Centre-Est | 11.19 |
| Centre-Ouest | 9.23 |
| Périphérie Est | 25.84 |
| Périphérie Ouest | 7.84 |
| Périphérie Nord- Ouest | 7.27 |
| Périphérie Nord | 8.77 |
| Périphérie Sud, Sud-Ouest | 21.97 |
| Total | 100.00 |

A Ouagadougou, les immigrants s'installent en plus fortes proportions dans les secteurs de la périphérie. Plus de 70% des immigrants s'y sont installés. On retrouve le même schéma dans les autres villes comme Bobo et Banfora (données non publiées ici): 66,7% des migrants s'installent dans les secteurs périphériques à Bobo et 59,6% à Banfora. Il se dégage que plus la ville est urbanisée moins les migrants ont la possibilité de s'installer dans les secteurs centraux.

Quelques hypothèses peuvent être formulées à cet effet. Il est établi que la plupart des immigrants, de par leur situation de précarité (démunis pour la plupart), ne disposent pas de moyens leur permettant de s'installer au centre de la ville. Ils choisissent alors d'aller à la périphérie.

Mais, en se référant à la théorie des chaînes migratoires, on peut dire que les immigrants sont accueillis par des structures dirigées par les anciens immigrants de la ville. De ce fait ils peuvent bien se trouver au Centre-ville chez des anciens immigrants qui ont le temps d'acquérir les moyens pour s'y installer. C'est là qu'intervient une autre hypothèse relative aux stratégies d'insertion socio-économique en ville. La périphérie des villes africaines, particulièrement au Burkina Faso depuis la révolution, offre souvent l'occasion de bénéficier de lots d'habitation offerts par l'administration par le système de lotissement. Les immigrants s'y installent pour bénéficier de ces lots.

Considérons à présent la période d'installation (Tableau 2). Avant 1969, les immigrants s'installaient pour la plupart au Centre-ville soit 58% pour Ouagadougou. Au fil du temps, le Centre perd devant les périphéries. A Ouagadougou, au cours de la période 1970-79, seulement 39% des immigrants se sont installés au centre contre 19% pour la période 1980-89 et 29% pour la période 1990-2000.

Tableau 2 : Population immigrante selon le secteur et la période d'installation, ville de Ouagadougou

| Secteurs d'installation | Période d'installation | | | | Total |
|-------------------------|------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | Avant 1969 | 1970-79 | 1980-89 | 1990-2000 | |
| Centre | 11.63 | 15.38 | 6.02 | 7.78 | 7.92 |
| Centre-Est | 6.98 | 10.99 | 5.44 | 12.91 | 11.16 |
| Centre-Ouest | 39.53 | 14.29 | 8.31 | 8.10 | 9.25 |
| Total Centre | 58,14 | 40,66 | 19,77 | 28,79 | 28,33 |
| Periph Est | 9.30 | 9.89 | 24.07 | 28.15 | 25.90 |
| Periph Ouest | 0.00 | 4.40 | 10.03 | 7.78 | 7.86 |
| Periph N. Ouest | 2.33 | 6.59 | 10.03 | 6.66 | 7.23 |
| Periph Nord | 20.93 | 18.68 | 10.32 | 7.22 | 8.79 |
| Periph Sud,S-O | 9.30 | 19.78 | 25.79 | 21.41 | 21.91 |
| Total Périphérie | 41,86 | 59,34 | 80,24 | 71,22 | 71,69 |
| Total | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |
| Effectifs | (43) | (91) | (349) | (1247) | (1730) |

Les chiffres entre parenthèses sont les effectifs (non pondérés)

Il convient de lire ces résultats à la lumière de l'évolution spécifique de la ville. La période 1970 semble marquer un tournant : de plus en plus d'immigrants semblent s'installer à la périphérie des villes. Ces années sont aussi celles des grandes crises de production rurale au Sahel (sécheresses des années 1973, 1983, etc.) qui ont vu de nombreux ruraux, appauvris sans ressources se ruier vers les villes. Cette précarité qui motive la plupart des migrations accrédite l'hypothèse de l'extension des périphéries urbaines au même titre que la politique d'attribution des lots d'habitation et la spéculation foncière que celle-ci a engendré dans la plupart des villes africaines.

Une fois en ville, les immigrants acquièrent un statut de résidence en fonction de leurs conditions d'installation. Nous avons représenté la distribution des immigrants selon le statut de résidence et la durée d'installation en ville (Tableau 3).

A Ouagadougou, la population immigrante est, pour près de la moitié (49%), des propriétaires. Les hébergés représentent 32% tandis que les locataires représentent 17%. La co-location et la co-propriété sont des statuts rares.

Tableau 3 : Population immigrante selon le statut de résidence et la durée d'installation

| Statut de résidence | Durée de résidence | | | | | | Total |
|---------------------|--------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---------------|
| | 0-12 mois | 1-2 ans | 3-4ans | 5-9 ans | 10-14 ans | 15 ans & + | |
| Hébergé | 45.86 | 43.17 | 33.33 | 33.79 | 23.91 | 15.71 | 31.73 |
| Locataire | 26.32 | 26.78 | 26.19 | 14.51 | 10.87 | 4.81 | 16.99 |
| co-locataire | 3.76 | 3.83 | 0.79 | 0.23 | 0.00 | 0.00 | 1.16 |
| Propriétaire | 23.68 | 25.68 | 39.29 | 50.34 | 63.77 | 77.56 | 49.08 |
| co-propiétaire | 0.38 | 0.55 | 0.40 | 1.13 | 1.45 | 1.92 | 1.04 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Effectifs | (266) | (183) | (252) | (441) | (276) | (312) | (1730) |

Si l'on considère les périodes d'installation, on observe au cours des deux premières années, une proportion plus importante d'hébergés, ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle, les immigrants sont accueillis dans des structures où ils obtiennent en particulier le gîte. Cette proportion d'hébergés diminue progressivement en fonction de la durée en ville de sorte qu'au delà de la quinzième année, elle ne concerne plus que 16% des immigrants. Parallèlement, la part des locataires diminue également, tandis que celle des propriétaires augmente.

En définitive, l'évolution des statuts de résidence dessine un schéma caractérisé par l'accès par les immigrants à la propriété en fonction de leur durée de séjour en ville. L'accès au logement en ville étant un des critères principaux de l'insertion urbaine, ces résultats confortent l'hypothèse d'un processus d'insertion dynamique que les immigrants réussissent autant sinon plus facilement que les natifs de la ville.

- Situation résidentielle comparée des migrants et des non migrants

Dans cette section l'analyse porte sur l'ensemble de la population urbaine que nous distinguons en migrants (immigrants et migrants de retour) et non migrants ou natifs. Nous utiliserons deux variables caractéristiques de l'insertion en milieu urbain que sont la génération et le statut migratoire.

- ◇ Statut de résidence et âge

Comme il a été constaté pour les immigrants, les statuts de résidence dominants sont l'hébergement et la propriété à Ouagadougou

Tableau 4 : Population selon le statut de résidence et la génération

| Statut de résidence | Génération | | | Total |
|---------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | 1976-85 | 1961-75 | 1936-60 | |
| Hébergé | 83.15 | 34.35 | 11.05 | 42.74 |
| Locataire | 7.03 | 18.97 | 7.65 | 12.68 |
| Co-locataire | 0.61 | 1.07 | 0.42 | 0.78 |
| Propriétaire | 8.85 | 43.84 | 78.90 | 42.39 |
| Co-propiétaire | 0.36 | 1.76 | 1.98 | 1.41 |
| Total | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |
| Effectifs | (825) | (1307) | (706) | (2833) |

Selon les générations (nous en avons distinguées trois), les plus jeunes semblent être plus souvent des hébergés (83%) tandis que les plus vieilles sont plus souvent des propriétaires (79%). Les plus fortes proportions de locataires sont observées parmi les générations intermédiaires tandis que les plus faibles sont observées chez les plus jeunes générations. Ils sont caractéristiques de l'évolution socio-économique des dernières années où, à la faveur de la crise économique et des réformes économiques qui l'ont suivi, les conditions de vie des populations, particulièrement des jeunes, se sont détériorées.

◇ Statut de résidence et statut migratoire

Examinons à présent le statut de résidence selon le statut migratoire (tableau 5). Pour ce qui concerne la ville de Ouagadougou, les natifs sont plus souvent des hébergés (94%). Les propriétaires représentent à peine 3% et moins d'un pour cent sont des locataires. Quant aux migrants de retour, ils sont à près de 45% hébergés et 45% propriétaires. La part des locataires est plus importante (9%). Les immigrants sont comparables aux migrants de retour avec de fortes proportions de propriétaires (49%) et d'hébergés (32%) mais une part plus importante de locataires.

Tableau 5 : Population selon le statut de résidence et le statut migratoire

| Statut de résidence | Statut migratoire | | | Total |
|---------------------|-------------------|---------------|---------------|---------------|
| | NatifNonm | MigRetour | Immigrant | |
| Hébergé | 94.41 | 44.90 | 31.66 | 42.74 |
| Locataire | 0.29 | 8.51 | 16.96 | 12.68 |
| co-locataire | 0.00 | 0.13 | 1.21 | 0.78 |
| Propriétaire | 2.94 | 44.63 | 49.13 | 42.39 |
| co-propiétaire | 2.35 | 1.83 | 1.04 | 1.41 |
| Total | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |
| Effectifs | (340) | (764) | (1734) | (2838) |

Globalement, le schéma qui se dégage pour Ouagadougou est que les natifs non-migrants en particulier, accèdent plus difficilement à la propriété. Les immigrants par contre, accèdent à la propriété du logement dans les mêmes proportions que les migrants de retour, sinon plus. Ce schéma de répartition du statut de résidence est-il spécifique du contexte urbain burkinabé? Quels peuvent être les critères déterminants de cet accès à la propriété? Le caractère entreprenant que l'on reconnaît aux immigrants est-il le plus déterminant pour l'accès à la propriété ou les immigrants disposent-ils de plus de ressources que les natifs, ce qui leur donne plus de possibilité pour accéder à la propriété? Ce sont là autant de questions qui nécessitent des réponses qui dépassent le cadre de ce travail.

Analyse de la mobilité intra-urbaine à Ouagadougou

• Le nombre moyen de mobilité intra-urbaine

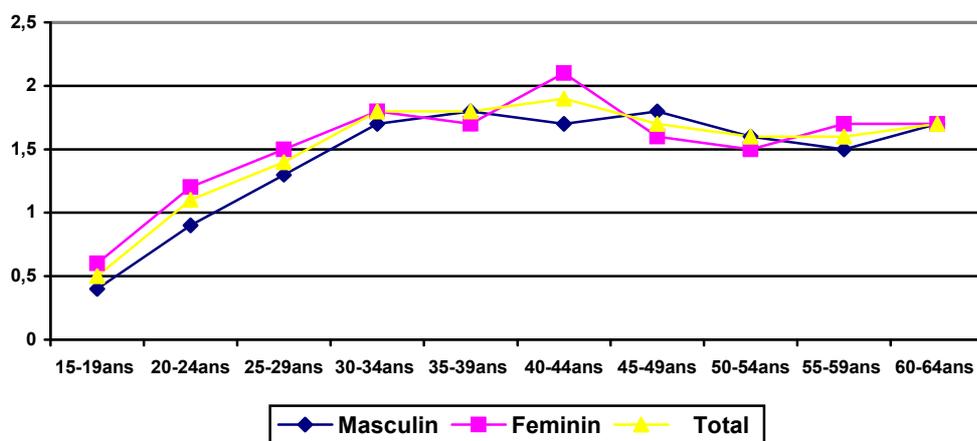
Nous avons estimé le nombre moyen de migrations intra-urbaines en rapportant le nombre total des migrations effectuées par chaque groupe d'âge à la population moyenne de ce groupe d'âge. Nous y avons exclus les mouvements en provenance ou à destination du reste du Burkina Faso et de l'étranger.

Pour la ville de Ouagadougou, le nombre moyen de migration intra-urbaine pour l'ensemble est de 1,3 dont 1,3 pour les hommes et 1,4 pour les femmes. Les femmes semblent être légèrement plus mobiles que les hommes. Selon le groupe d'âge, on note une augmentation progressive du nombre moyen de migrations jusqu'au groupe d'âge 40-44 ans pour les femmes et qui descend légèrement pour se stabiliser à partir de 55 ans. Les femmes sont plus mobiles que les hommes surtout aux jeunes âges (jusqu'à 35 ans) avec pour exception le groupe modal 40-44 ans ainsi que le groupe 55-59 ans.

Tableau 6 : Nombre moyen de migration intra-urbaine selon le sexe et le groupe d'âge.

| Groupe d'âge | Masculin | Féminin | Total |
|--------------|------------|------------|------------|
| 15-19ans | 0,4 | 0,6 | 0,5 |
| 20-24ans | 0,9 | 1,2 | 1,1 |
| 25-29ans | 1,3 | 1,5 | 1,4 |
| 30-34ans | 1,7 | 1,8 | 1,8 |
| 35-39ans | 1,8 | 1,7 | 1,8 |
| 40-44ans | 1,7 | 2,1 | 1,9 |
| 45-49ans | 1,8 | 1,6 | 1,7 |
| 50-54ans | 1,6 | 1,5 | 1,6 |
| 55-59ans | 1,5 | 1,7 | 1,6 |
| 60-64ans | 1,7 | 1,7 | 1,7 |
| Total | 1,3 | 1,4 | 1,3 |

Figure 2 : Nombre moyen de migration intra-urbaine selon le sexe et l'âge (ville de Ouagadougou)



• Matrice des flux inter-urbains

◇ le volume global

La matrice des flux de la ville de Ouagadougou (tableau 7) fait ressortir un volume global de 351 183 dont 229 892 mouvements soit 65% sont intra-urbains. Les 121 291 échanges externes se répartissent entre mouvements à destination ou en provenance du reste du Burkina Faso (39%) et mouvements en provenance ou à destination de l'étranger (61%). Dans tous ses échanges avec l'extérieur, Ouagadougou enregistre des gains (88% des mouvements avec le reste du Burkina Faso et 86% des mouvements avec l'étranger sont des entrées). La ville de Ouagadougou reste une ville attractive aussi bien avec l'étranger que les autres régions du pays.

Lorsqu'on considère ces migrations selon leur origine (tableau 8), la majorité proviennent du Centre (23%), de l'Étranger (18%) ou du Centre-Ouest (15%). Les provenances des autres zones (notre découpage) varient entre 3 et 9% tandis que les mouvements provenant du reste du Burkina Faso représentent 12% de l'ensemble des sorties. Deux zones reçoivent près de la moitié des mouvements provenant du Centre. Ce sont : la Périphérie Sud (26%) et la Périphérie-Est (23%). Le Centre-Ouest et le Centre-Est qui viennent ensuite, reçoivent respectivement 14 et 12%.

En ce qui concerne les mouvements en provenance de l'Étranger, ils sont dirigés pour 19% à la Périphérie Sud, 18% au Centre et 17% au Centre-Ouest. Les autres périphéries, reçoivent peu de mouvements en provenance de l'Étranger (entre 7 et 9%).

Quant aux mouvements provenant du Centre-Ouest, ils sont dirigés en plus fortes proportions vers la Périphérie-Sud (22%), vers le Centre (19%) ou vers la Périphérie-Nord-Ouest (17%).

En considérant la destination des mouvements, ce sont les zones de la Périphérie-Est et la Périphérie-Sud qui reçoivent les plus fortes proportions (respectivement 22 et 19%). Les autres zones reçoivent entre 7 et 11% des mouvements. On notera qu'il y a plus de mouvements vers l'Étranger (3%) que vers le reste du Burkina Faso (2%).

Tableau 7 : Matrice de mobilité intra et extra urbaine (données pondérées)

| Origine | Centre | centre Est | Centre-Ouest | Périph Est | Périph Ouest | Periph N-O | Periph Nord | Périph Sud | Ailleurs Burkina | Etranger | Total |
|----------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------|---------------|
| Centre | 0 | 9284 | 11302 | 18681 | 4453 | 5971 | 6938 | 20411 | 1588 | 1198 | 79826 |
| Centre-Est | 750 | 0 | 2455 | 11133 | 0 | 0 | 2533 | 3419 | 575 | 867 | 21732 |
| Centre-Ouest | 9768 | 2017 | 0 | 7892 | 6743 | 8858 | 1023 | 11332 | 741 | 2767 | 51141 |
| Périph Est | 4220 | 6606 | 2855 | 0 | 1901 | 447 | 1335 | 1412 | 330 | 2426 | 21532 |
| Périph Ouest | 1667 | 546 | 1813 | 2503 | 0 | 2417 | 614 | 720 | 233 | 234 | 10747 |
| Périph N Ouest | 1363 | 1412 | 672 | 1179 | 1004 | 0 | 2152 | 3759 | 662 | 116 | 12319 |
| Périph Nord | 2358 | 643 | 1959 | 5154 | 916 | 1655 | 0 | 1811 | 663 | 322 | 15481 |
| Périph Sud-O | 4950 | 2523 | 3526 | 12807 | 3069 | 2289 | 672 | 0 | 799 | 2455 | 33090 |
| Ailleurs BF | 3488 | 3789 | 3935 | 13639 | 1150 | 1890 | 4064 | 10164 | 0 | 0 | 42119 |
| Etranger | 11565 | 7543 | 10803 | 5688 | 5942 | 5503 | 4365 | 11787 | 0 | 0 | 63196 |
| Total | 40129 | 34363 | 39320 | 78676 | 25178 | 29030 | 23696 | 64815 | 5591 | 10385 | 351183 |

Tableau 8 : Répartition en pourcentages des mouvements intra et extra urbains

| | Centr e | Centre-Est | Centre-Ouest | Périphérie Est | Périphérie Ouest | Périphérie Nord-O | Périphérie Nord | Périphérie Sud | Ailleurs au BF | Étranger | Total |
|---------------|---------|------------|--------------|----------------|------------------|-------------------|-----------------|----------------|----------------|----------|------------|
| Centre | 0.0 | 11.6 | 14.2 | 23.4 | 5.6 | 7.5 | 8.7 | 25.6 | 2.0 | 1.5 | 100 |
| Centre-Est | 3.5 | 0.0 | 11.3 | 51.2 | 0.0 | 0.0 | 11.7 | 15.7 | 2.6 | 4.0 | 100 |
| Centre-Ouest | 19.1 | 3.9 | 0.0 | 15.4 | 13.2 | 17.3 | 2.0 | 22.2 | 1.4 | 5.4 | 100 |
| Périph. Est | 19.6 | 30.7 | 13.3 | 0.0 | 8.8 | 2.1 | 6.2 | 6.6 | 1.5 | 11.3 | 100 |
| Périph. Ouest | 15.5 | 5.1 | 16.9 | 23.3 | 0.0 | 22.5 | 5.7 | 6.7 | 2.2 | 2.2 | 100 |
| Périph. N-O | 11.1 | 11.5 | 5.5 | 9.6 | 8.2 | 0.0 | 17.5 | 30.5 | 5.4 | 0.9 | 100 |

◇ Les soldes migratoires

Les soldes nets de mobilité intra-urbaine de la ville de Ouagadougou, figurent au Tableau 9. Le solde net des mouvements entre Ouagadougou et le reste du Burkina Faso et Ouagadougou et l'étranger d'autre part sont respectivement de 36 528 et 52 811. Les zones (notre découpage) qui enregistrent les soldes négatifs sont : le Centre (-39 697 ans soit près de -8 000 mouvements par an) et Centre-Ouest (-11 821 soit environ -2 500 mouvements par an). L'essentiel du déficit du Centre provient de ses échanges avec les Périphérie-Sud-Ouest et Périphérie-Est qui sont les plus déficitaires.

Les autres zones enregistrent des soldes positifs variant de quelques 11 500 mouvements inter-urbains annuels à la Périphérie Est à quelques 1 700 mouvements par an à la Périphérie Nord.

Tableau 9 : Soldes migratoires inter-urbains sur 5 ans, ville de Ouagadougou

| | Centre | Centre Est | Centre Ouest | Périph. Est | Périph. Ouest | Périphérie N-Ouest | Périph. Nord | Périphérie Sud, S-O | Ailleurs BF | Étranger | Total |
|---------------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------------|--------------|---------------------|---------------|----------|---------------|
| Centre | 0 | 8534 | 1534 | 14461 | 2786 | 4608 | 4580 | 15461 | -1900 | -10367 | 39697 |
| Centre-Est | -8534 | 0 | 438 | 4527 | -546 | -1412 | 1890 | 896 | -3214 | -6676 | -12631 |
| Centre-Ouest | -1534 | -438 | 0 | 5037 | 4930 | 8186 | -936 | 7806 | -3194 | -8036 | 11821 |
| Périphérie Est | -14461 | -4527 | -5037 | 0 | -602 | -732 | -3819 | -11395 | -13309 | -3262 | -57144 |
| Périphérie Ouest | -2786 | 546 | -4930 | 602 | 0 | 1413 | -302 | -2349 | -917 | -5708 | -14431 |
| Périphérie N-Ouest | -4608 | 1412 | -8186 | 732 | -1413 | 0 | 497 | 1470 | -1228 | -5387 | -16711 |
| Périphérie Nord | -4580 | -1890 | 936 | 3819 | 302 | -497 | 0 | 1139 | -3401 | -4043 | -8215 |
| Périphérie Sud, S-O | -15461 | -896 | -7806 | 11395 | 2349 | -1470 | -1139 | 0 | -9365 | -9332 | -31725 |
| Ailleurs BF | 1900 | 3214 | 3194 | 13309 | 917 | 1228 | 3401 | 9365 | 0 | 0 | 36528 |
| Étranger | 10367 | 6676 | 8036 | 3262 | 5708 | 5387 | 4043 | 9332 | 0 | 0 | |
| Total | -39697 | 12631 | -11821 | 57144 | 14431 | 16711 | 8215 | 31725 | -36528 | | 52811 |

Les taux de mobilité intra-urbaine

Les taux d'entrée et de sortie pour la ville de Ouagadougou figurent aux tableaux 10 et 11 pour chaque zone (notre découpage). Les taux des entrées sont calculés en rapportant les différentes entrées de chaque quartier à la population moyenne du quartier. Les taux de sortie sont, à l'inverse, calculés en rapportant les différentes sorties de chaque quartier à la population de ce quartier. Les résultats montrent que les plus forts taux d'entrée se situent dans les Périphéries-Est (40%), Périphérie-Ouest (31%) et Périphérie-Nord-Ouest (30%). Les zones du Centre reçoivent entre moins de 15% de leurs effectifs (respectivement 4,9% pour le Centre et 14,6% pour le Centre-Est. En considérant par ailleurs, les entrées provenant de chaque quartier par rapport à la population du quartier de destination

Tableau 10 : Taux d'entrées selon le quartier en %, (Ville de Ouagadougou)

| Taux d'entrée | Centre | Centre-Est | Centre-Ouest | Périph. Est | Périph. Ouest | Périph. N-Ouest | Périph. Nord | Périph. S-S-O | Ailleurs BF | Etranger | Taux d'immig. |
|------------------|------------|-------------|--------------|-------------|---------------|-----------------|--------------|---------------|-------------|----------|---------------|
| Centre | - | 3,9 | 2,7 | 9,5 | 5,5 | 6,1 | 3,4 | 7,3 | 0,3 | 0,3 | |
| Centre-Est | 0,1 | - | 0,6 | 5,6 | 0,0 | 0,0 | 1,3 | 1,2 | 0,1 | 0,2 | |
| Centre-Ouest | 1,2 | 0,9 | - | 4,0 | 8,3 | 9,0 | 0,5 | 4,0 | 0,1 | 0,7 | |
| Périphérie Est | 0,5 | 2,8 | 0,7 | - | 2,3 | 0,5 | 0,7 | 0,5 | 0,1 | 0,6 | |
| Périphérie Ouest | 0,2 | 0,2 | 0,4 | 1,3 | | 2,5 | 0,3 | 0,3 | 0,0 | 0,1 | |
| Periph.N-Ouest | 0,2 | 0,6 | 0,2 | 0,6 | 1,2 | | 1,1 | 1,3 | 0,1 | 0,0 | |
| Périphérie Nord | 0,3 | 0,3 | 0,5 | 2,6 | 1,1 | 1,7 | - | 0,6 | 0,1 | 0,1 | |
| Periph.Sud-S-O | 0,6 | 1,1 | 0,9 | 6,5 | 3,8 | 2,3 | 0,3 | | 0,2 | 0,7 | |
| Ailleurs au BF | 0,4 | 1,6 | 0,9 | 6,9 | 1,4 | 1,9 | 2,0 | 3,6 | | 0,0 | 0,2 |
| Etranger | 1,4 | 3,2 | 2,6 | 2,9 | 7,3 | 5,6 | 2,2 | 4,2 | 0,0 | - | 0,4 |
| Total | 4,9 | 14,6 | 9,5 | 39,8 | 31,1 | 29,5 | 11,8 | 23,1 | 1,1 | | 0,6 |

Tableau 11 : Taux de sortie selon le quartier en % (Ville de Ouagadougou)

| | Centre | Centre-Est | Centre-Ouest | Périph. Est | Périph. Ouest | Périph. N-Ouest | Périph. Nord | Périph. Sud, S-O | Ailleurs au BF | Etranger | Total |
|--------------------------|--------|------------|--------------|-------------|---------------|-----------------|--------------|------------------|----------------|------------|-------------|
| Centre | - | 1.1 | 1.4 | 2.3 | 0.5 | 0.7 | 0.9 | 2.5 | 0.2 | 0.1 | 9.8 |
| Centre-Est | 0.3 | - | 1.0 | 4.7 | 0.0 | 0.0 | 1.1 | 1.5 | 0.2 | 0.4 | 9.2 |
| Centre-Ouest | 2.4 | 0.5 | - | 1.9 | 1.6 | 2.1 | 0.2 | 2.7 | 0.2 | 0.7 | 12.3 |
| Périph. Est | 2.1 | 3.3 | 1.4 | - | 1.0 | 0.2 | 0.7 | 0.7 | 0.2 | 1.2 | 10.9 |
| Périph. Ouest | 2.1 | 0.7 | 2.2 | 3.1 | - | 3.0 | 0.8 | 0.9 | 0.3 | 0.3 | 13.3 |
| Périph. N-Ouest | 1.4 | 1.4 | 0.7 | 1.2 | 1.0 | - | 2.2 | 3.8 | 0.7 | 0.1 | 12.5 |
| Périph. Nord | 1.2 | 0.3 | 1.0 | 2.6 | 0.5 | 0.8 | - | 0.9 | 0.3 | 0.2 | 7.7 |
| Périph. Sud S-O | 1.8 | 0.9 | 1.3 | 4.6 | 1.1 | 0.8 | 0.2 | - | 0.3 | 0.9 | 11.8 |
| Taux d'émigration | | | | | | | | | 1.5 | 2.2 | 3,7 |

Statut résidentiel et type de zone

Au tableau 12, nous avons représenté le statut de résidence selon le type de quartier résidentiel. On a souvent constaté dans certaines villes ouest africaines, une relation entre l'intensification des mouvements migratoires vers la capitale et une forme de spéculation foncière. Pour solutionner les problèmes de logement auquel font face les populations citadines de la périphérie, les autorités ont parfois adopté la stratégie d'attribution de parcelles de logement. Ces attributions sont souvent gratuites ou très peu coûteuses. Le plus souvent, les bénéficiaires ne disposent pas de moyens permettant de les mettre en valeur dans les délais impartis. Les titres changent souvent de main à plusieurs reprises donnant lieu à des spéculations de tous ordres.

Tableau 12 : Statut d'occupation selon la zone de résidence (Ouagadougou)

| Statut d'occupation | Centre | Centre -Est | Centre-Ouest | Periph Est | Periph Ouest | Periph N Ouest | Periph Nord | Periph Sud | Total |
|---------------------|------------|-------------|--------------|------------|--------------|----------------|-------------|------------|--------------|
| Propriétaire | 41.53 | 45.90 | 44.83 | 72.22 | 80.46 | 56.25 | 70.16 | 71.49 | 62.92 |
| co-propiétaire | 4.24 | 0.82 | 9.48 | 1.04 | 0.00 | 1.25 | 4.84 | 4.02 | 3.13 |
| Locataire simple | 34.75 | 32.79 | 34.48 | 19.44 | 10.34 | 23.75 | 12.90 | 19.28 | 22.72 |
| co-locataire | 0.85 | 4.10 | 1.72 | 0.00 | 0.00 | 1.25 | 0.00 | 0.00 | 0.76 |
| loge gratuit. | 18.64 | 16.39 | 9.48 | 7.29 | 9.20 | 17.50 | 12.10 | 5.22 | 10.47 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Effectif | 118 | 122 | 116 | 288 | 87 | 80 | 124 | 249 | 1184 |

A Ouagadougou, la part des propriétaires est la plus élevée dans toutes les zones. Néanmoins on observe les plus fortes proportions dans les périphéries. Alors que dans les centres la part des propriétaires varie de 40 à 46% dans la périphérie cette part va de 56 à 80%. La proportion de ménages locataires est plus élevée au centre qu'à la périphérie.

Statut de résidence et statut migratoire

Au tableau 13 figure la répartition du statut de résidence selon le statut migratoire du chef de ménage. Dans l'optique où l'accès à la propriété est régi par le droit coutumier ou une combinaison avec le droit moderne, les migrants peuvent être désavantagés par rapport aux citadins natifs. Les migrants sont aussi ceux qui sont susceptibles d'être dans des conditions d'habitat plus difficiles en ville, surtout s'ils y arrivent dans des conditions de dénuement. Auquel cas, la périphérie est souvent leur lieu d'installation. Ils peuvent ainsi, être bénéficiaires d'attribution de parcelles d'habitation.

A Ouagadougou, les résultats montrent en effet, que la part des ménages propriétaires est plus importante chez les non natifs que chez les immigrants (70% contre 61%). Par contre les immigrants, comparés aux natifs migrants ont de plus fortes proportions de ménages propriétaires. Les immigrants disposent également des plus fortes proportions de locataires tandis qu'ils ont les plus faibles proportions de ménages logés gratuitement. (9% contre 18 et 14% respectivement pour les natifs migrants et les natifs non migrants).

Tableau 13 : Statut de résidence selon le statut migratoire du Chef de ménage, Ouagadougou

| Statut d'occupation | NatifNonm | NatifMigt | Immigrant | Total |
|---------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Propriétaire | 70.04 | 58.44 | 61.48 | 62.92 |
| co-propiétaire | 6.17 | 6.49 | 2.05 | 3.13 |
| Locataire simple | 10.13 | 16.88 | 26.48 | 22.72 |
| co-locataire | 0.00 | 0.00 | 1.02 | 0.76 |
| loge gratuitement | 13.66 | 18.18 | 8.98 | 10.47 |
| Total | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |
| Effectif | 227 | 77 | 880 | 1184 |

A Bobo-Dioulasso (données non publiées ici), la même relation est observée. Les natifs non migrants disposent des plus fortes proportions de ménages propriétaires (45%), devant les immigrants (40%) et les natifs migrants (31%). La différence par rapport à Ouagadougou réside dans le fait que la part des ménages locataires est plus élevée. En outre, cette part des ménages locataires chez les natifs migrants est relativement proche de celle des immigrants (43% et 48%). On notera également pour Bobo-Dioulasso, que les ménages logés gratuitement dépassent les ménages de locataires chez les natifs non migrants (30% contre 19%).

Conclusion

Cette étude fait ressortir que les migrants à leur arrivée en ville s'installent principalement dans les zones périphériques. Plus la ville est urbanisée plus ce phénomène est marqué. A Ouagadougou, plus de 70% des immigrants se sont installés dans les secteurs périphériques. A Bobo, seconde ville du pays cette proportion est de 67% et à Banfora on tombe à 60%.

Quant à l'évolution des statuts de résidence, elle dessine un schéma caractérisé par l'accès par les immigrants à la propriété en fonction de leur durée de séjour en ville.

Comparé aux natifs, le schéma qui se dégage pour Ouagadougou est que les natifs non-migrants en particulier, accèdent plus difficilement à la propriété que les migrants.

L'accès au logement en ville étant un des critères principaux de l'insertion urbaine, ces résultats confortent l'hypothèse d'un processus d'insertion dynamique que les immigrants réussissent autant sinon plus facilement que les natifs de la ville.

L'accès à la propriété semble être la stratégie des ménages urbains. Les politiques en matière d'habitat caractérisées par l'attribution de parcelles souvent gratuites ou très peu coûteuses ont renforcés ces stratégies. Aussi la plupart des ménages sont propriétaire de leur logement et cela quelque soit le quartier.

Néanmoins on observe les plus fortes proportions dans les zones périphériques. Alors que dans les centres la part des propriétaires varie de 40 à 46% dans la périphérie cette part va de 56 à 80%. Par contre la proportion de ménages locataires est plus élevée au centre qu'à la périphérie.

Bibliographie

- Aghassian, M., (1976), *Les migrations africaines: réseaux et processus migratoires*, Maspero, Paris, 61 p.
- Antoine, P. et al. (1990), "Etude de l'insertion urbaine des migrants à Dakar. Approche biographique et réseaux sociaux. Présentation de la méthodologie de l'enquête menée à Dakar", in *Rôle des migrations dans le développement de l'Afrique: problèmes et politiques pour les années 90*, UEPA, tome III, pp 813-831.
- Bocquier, P., (1992), *L'insertion et la mobilité professionnelle à Dakar*, Thèse de doctorat de démographie, Université Paris V, 371 p.
- Bocquier, P., Traoré, S. (2000) Urbanisation et dynamique migratoire en Afrique de l'Ouest. La croissance urbaine en panne, l'Harmattan, Paris, 148p.
- CERPOD-CILSS , (1997) Enquête sur les Migrations et l'Urbanisation au Burkina Faso (EMUBF). Rapport national descriptif, Cerpod, Bamalo 140 p.
- Cordell, D. et al.,(1996) , *Houe and Wage. A social History of Circular Migration System in West Africa*, Westview Press, Colorado, United Kingdom, 384 p.
- Dabiré, B., J.Poirier, V. Piché, G. Le Jeune, H. R. Wane (2002), Enquête nationale sur la dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso. Rapport sur les objectifs, la méthodologie et le déroulement de la collecte, collection étude et travaux de l'UERD.
- Daboré, B. 2003, « Permanence et changement des flux migratoires internes et internationales au Burkina : Quelles évolutions depuis 1960 ? » communication à la conférence de l'UEPA tenue à Tunis du 8-12 décembre 2003.
- Dabiré Bonayi, « Les Déterminants familiaux de l'émigration rurale au Burkina Faso », 2007, *Etude de la Population Africaine – African Population Studies*, vol 22 n°1, pp 117-143
- Guilmoto, C.Z., Sandron, F. (2000) "La dynamique interne des réseaux migratoires dans les pays en développement" in *Population* , vol.1 2000, pp. 105-132.
- Henry S., B.schoumaker, C. Beauchemin, B. Dabiré, (2003) « The impact of Environmental Condition on Migration in Burkina Faso », communication à la Population Association of America (PAA), 1-3 mai 2003 Minneapolis.
- Ouédraogo D, V.Piché (sous la direction de) (1995), l'insertion urbaine à Bamako, Edition Cartahla, Paris, 207p.
- Poirier, J. V. Piché, G. Le Jeune, B. Dabiré et H. Wane 2001 « Etude des stratégies de reproduction des populations sahéennes à partir de l'enquête « Dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso » » in Cahier Québécois de démographie, vol 30 n°2, pp 289-309.
- Kabbanji L., Piché V., Dabiré B.' 2007, Mesure et tendances des migrations au Burkina Faso : Une comparaison des enquêtes de 1974-75 et 2000, in (Ouédarogo D et Piché V (éditeurs), *Au –Dela de la houé. Dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso*, L'Harmattan, Presses Universitaires de Ouagadougou, pp.45-62
- Schoumaker B, Dabiré B, Gnoumou-Thiomiano B, 2006, « Collecter des biographies contextuelles pour étudier les déterminants des comportements démographiques. L'expérience d'une enquête au Burkina Faso, » 2006, *Population-F*, 61(1-2), 77-106
- Younoussi Zourkaléini, Piche Victor, 2007 « Migration rurale-urbaine et insertion sur le marché du travail africain : Le cas de la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) »